LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction . . . . . Oscar McDonell
Secrétaire " " . . . . P. A. J. Voyer
Rédacteur de ville . . . . Flavien Moffet

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Vendredi 25 Avril 1890

ECHOS DU JOUR

Les libéraux du comté de Russell tiendront leur convention, lundi 5 de mai prochain, à BearBrook Crossing, pour faire le choix d'un candidat à la législature provinciale.

On a distribué aujourd'hui dans la ville une circulaire française dans l'intérêt de la candidature de M. Mackintosh. Il est malheureux de voir massacrer ainsi notre belle langue.

M. Choquette a reçu de pétitions des paroisses de Berthier et de l'Ile aux Grues dans le comté de Montmagny, lui demandant d'essayer à faire rescinder par le gouvernement l'ordre de faire payer le public pour l'usage de quais dans ces deux paroisses. M. Choquette s'occupe activement de la chose.

L'amendement du sénateur Drummond à l'effet de rendre facultatif le protet des billets, a été le sujet d'une intéressante discussion au Sénat. Messieurs Lacoste, Pelletier, Bolduc et Abbott ont défendu l'ordre de choses, et M. Drummond a consenti a retirer sa proposition. Le discours de l'hon. M. Abbott a été particulièrement agréable car il a revendiqué en un langage éloquent le droit pour la province de Québec de faire elle même ses lois, auxquelles a-t-il dit, je suis ardemment attaché.

Mgr Corrigan, archevêque de New-York, a eu à Rome une réception plus que cordiale. Le pape et ses dignitaires se sont empressés de lui faire honneur, ce qui démontre l'importance croissante de l'élément catholique aux Etats-Unis. Dans les listes des souscriptions pour venir en aide au Saint-Siège, l'Amérique du Nord figure avant l'Espagne, le Portugal, l'Irlande et d'autres pays. Il est rumeur que Mgr Corrigan pourrait bien être rappelé à Rome avant longtemps pour recevoir le chapeau de cardinal. Sa conduite dans l'affaire McGlynn, a reçu l'approbation entière du Saint-Siège.

Sir George Stephen arrivera samedi à New-York. Il y sera rencontré par M. Van Horne, président de la compagnie du Pacifique. Pour que cette grande compagnie puisse faire sur le chemin de fer du Nord et aux points terminaux les améliorations nécessaires aux besoins du commerce et du public, il faut le concours du gouvernement, et il n'y a pas de doute qu'il ne fera pas défaut. En construisant des élévateurs à Québec et en mettant la voie sur un pied semblable à celui des autres lignes du Pacifique la compagnie et le gouvernement donneront un essor considérable au progrès et à l'activité dans Québec et sur toute la rive Nord.

" Traduire de l'anglais en français, mais rien de plus facile pour quiconque connait la langue anglaise et sait sa grammaire française," nous disent beaucoup de gens qui n'ont jamais fait une ligne de traduction.

Eh bien qu'ils essaient et ils nous en donnerons des nouvelles ensuite. Naturellement il y a traduction et traduction comme il y a fagots et fagots.

Il faut avoir été du métier, dit la *Patrie*, pour savoir jusqu'à quel point il est difficile et parfois pénible de traduire bien l'anglais en français. Les meilleurs auteurs français comme Voltaire, Châteaubriand, de Fontanes, de Nerval, de Montalembert ont avoué qu'il est plus difficile de traduire une page d'anglais en bon français que d'en écrire dix en bon français. Et sans aller si loin, nous pourrions dire que sur les neuf traducteurs français des débats de la Chambre des Communes il en est six au moins qui préféreraient écrire cinq pages, en français, que d'en écrire une seule d'anglais en français.

Aux critiques de ces traducteurs nous demanderons seulement de traduire un discours, soit de M. Blake, soit de Sir Cartwright ou de M. Davin, mais de le traduire consciencieusement ; et s'ils remplissent la tâche jusqu'au bout, d'une manière satisfaisante, nous reconnaitrons en eux des hommes plus qu'ordinaires.

Et pourtant les traducteurs des débats font cette besogne difficile d'un bout de la session à l'autre. Pas un instant de répit, pas une heure à perdre. Pour eux, plus de veillées d'amis, plus de congés, plus de dimanche, plus de devoir de familles : jusqu'à la dernière minute, leur temps est rigoureusement au devoir, au devoir le plus fatigant le plus laborieux, et souvent le plus ingrat.

L'expulsion du correspondant de la *Gazette de Francfort* à Rome a causé une pénible impression. Depuis longtemps M. Crispi désirait se débarrasser de ce correspondant qui combattait la triple alliance, comme nuisible au développement politique, économique et social de l'Italie, sans profit pour l'Allemagne.

La semaine dernière, l'embassadeur, M. de Launay, se plaignit des tendances hostiles de la *Gazette de Francfort* à l'égard de Crispi. Le président de la police de Francfort reçut l'ordre de faire des observations à cet égard au directeur de la *Gazette de Francfort*.

L'accusation d'avoir envoyé des nouvelles financières inexactes n'est donc qu'un prétexte pour justifier une basse vengeance contre un journaliste n'approuvant pas M. Crispi de mener l'Italie à la ruine pour s'assurer des avantages très problématiques et donner son concours à l'Allemagne en cas de guerre.

Les journaux reconnaissent que l'Allemagne a perdu, par sa conduite antérieure à l'égard des correspondants étrangers, le droit de protester contre l'expulsion d'un de ses nationaux. Néanmoins, ils insinuent que les procédés bismarckiens de M. Crispi contribuent à lui aliéner les sympathies des élements libéraux.

Criminels et Criminalite

Il faut bien constater au risque de répéter, que la criminalité augmente chaque jour, et que l'instruction en se développant, au lieu d'être un remède à cet état de choses, semble au contraire devenir un excitant

Qui dit instruction dit lecture, et en écrivant ce mot de *lecture*, vous voyez par avance ce dont je veux parler aujourd'hui. Certes je n'ai aucunement l'intention d'élever la voix contre la liberté de la presse, mais il est certain que la lecture de certains journaux,—et par journaux j'entends non-seulement les organes de l'actualité quotidienne mais encore des publications, illustrées ou non, qui se vendent à des prix insignifiants, et forment la littérature en livraisons,—il est certain que la lecture de ces journaux est capable d'entretenir des dispositions au crime, et même d'en éveiller chez des sujets qui n'ignoraient encore.

Loin de moi la pensée de mettre en cause M. Zola parce qu'un lecteur de la *Bête humaine* y a découvert son goût à répandre le sang de son prochain ; loin de moi la pensée de mettre une question si générale sur le terrain de l'individualité. Mais tout le monde sait avec quelle soif malsaine et quel intérêt mal dissimulé pour les criminels le public suit le compte rendu des débats de cours d'assises ; tout le monde sait que dans les drames représentés dans les feuilletons, qui étaient leurs appareils sanglants au rez-dechaussée des journaux à un sou, l'attention des spectateurs et des lecteurs porte toute ses sympathies du côté de ceux qui manient le couteau et la pince monseigneur.

Il semble que nous n'ayons plus d'appétit que pour ces émotions violentes, nées du vice et du crime, et, avec nos airs indignés de redresseurs de torts et de fervents de la vertu, nous trouvons à la vertu une irrésistible force d'ennui et aux torts tant décriés un attrait irrésistible.

* *
*

Le feuilleton, à chaque feuillet duquel se revèle une complaisante imagination à décrire le mal, et le compte rendu judiciaire, exigé aussi complet que possible ; voilà deux agents très puissants que la lecture a créés pour l'éducation des criminelles inventions, et au récit détaillé des débats judiciaires. Que ces journaux manquent pendant une huitaine à ce feuilleton et à ce récit, et toute l'armée de leurs acheteurs leur tournera le dos.

Mais, ce n'est pas surtout à ces journaux qu'il faut adresser d'amers reproches, c'est au public, qui a exigé de semblables publications J'ai déjà eu l'occasion de montrer ici, il y a quelques mois, que la littérature criminelle, avant de mener elle-même à la vie criminelle, avait été inspirée elle même, et presque de force, par cette vie criminelle.

Certes, tous les gens qui lisent des feuilletons et suivent attentivement les chroniques des cours d'assises, ne sont pas fatalement conduits à s'armer d'un instrument contondant, et à charcuter la viande de leurs amis et connaissances.

Mais ne nous est-il pas permis d'affirmer que la lecture est capable de susciter le crime, quand cette lecture est faite par des individus atteints de cette maladie de notre fin de siècle, l'anémie cérébrale.

Pour l'honneur de l'humanité, je veux admettre que le cerveau des assasins de seize et de vingt ans qui terrorisent depuis quelques mois les blanchisseuses et les concierges est affaibli par cette anémie, et que ces précoces gredins, déjà repris de justice, sont plus que les autres individus de même âge, condamnés à l'influence de cette littérature toute spéciale où on exalte l'essor clandestin de leur inavouable profession

Eh bien, cette influence. Mme Marie Manaceine, un écrivain russe, l'a parfaitement définie dans son étude approfondie sur le *Surmenage mental dans la civilisation moderne*

«Il ne faut pas oublier, dit elle, (je cite d'après la traduction de M. Jaubert), il ne faut pas oublier que dans la plupart des cas, nous ne faisons, en lisant, que suivre le processus mental d'un autre homme et que nous-mêmes nous ne pensons pas spontanément. Par conséquent si la lecture prend une importance trop grande dans la vie d'un sujet quelconque, elle peut facilement le conduire à perdre complètement l'habitude de penser spontanément et inbépendamment, parceque dans le monde de l'activité psychique règne la même loi qui règle les fonctions des autres organes du genre humain, et en vertu de laquelle chaque organe de notre corps se fortifie se développe et grandit sous l'influence de l'exercice, sous l'influence du travail.»

Cette influence est donc scientifiquement démontrée, et ceux qui ne veulent pas la reconnaitre ne sont pas de bonne foi.

Et remarquez bien que pour s'exercer, cette influence n'a pas recours au livre trop coûteux pour les classes ouvrières, et trop compact, pour des intelligences relativement peu cultivées, mais à la livraison qui chaque jour apporte sa tranche d'émotions violentes et de curiosité continuellement tenue en eveil.

Voilà pourquoi le public devrait renoncer à ces mauvaises lectures, à ces soifs malsaines de l'extraordinaire dans le vice, et les écrivains qui avaient assez d'imagination pour le crime, en dépenseraient tout autant pour écrire avec une encre qui ne serait teinte ni de boue ni de sang.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

Rencontre de souverains

Berlin, 25 avril — Hier l'empereur a rendu visite à la reine Victoria à Darmstald.

Renforts

Paris, 25 avril — En cas de troubles la garnison de Paris sera renforcée le 1er mai.

Crise

Paris, 25 avril — On croit qu'une crise ministérielle est prochaine et que trois des ministres se retireront.

Suicides

Moscou, 25 avril — Cinq sœurs, la plus jeune âgée de 19 ans, se sont suicidées craignant d'être arrêtées pour conspiration.

La farine

Minnéapolis, 25 avril—Le marché à la farine est ferme et les ventes, qui se limitent à quelques maisons importantes, n'égalent pas la production. Le marché sera encombré avant longtemps. La semence de blé du printemps a été mise en terre dans d'excellentes conditions.

Les cents acres

Québec, 25 avril — La paroisse de Deschambault comté de Portneuf, va réclamer une large part du domaine public. La semaine dernière, M. Zéphirin Gignac, de cet endroit, présentait ses réclamations au département, ouvrant la liste des heureux Jacobs de cette paroisse, dont la postérité, *nombreuse comme les étoiles du firmament*, couvrira le sol de la terre promise de la patrie. M. Z. Gignac, ainsi que son épouse, sont encore frais et alertes, après avoir présenté au baptême quinze enfants, dont trois sont morts en bas âge. Il est le père de l'abbé G. N. Gignac, professeur à l'Université Laval, de M. l'abbé G. A. H. Gignac, curé de Gatshby, diocèse de Sherbrooke, et de Dlle Philomène Gignac, novice au couvent de Jésus-Marie, Sillery.

La question irlandaise

Londres, 25—M. Gladstone a parlé hier soir, contre le bill de Balfour pour le rachat des terres en Irlande. Il dit que ce bill causerait une dépense de $33,000,000 avec éventualité de nouvelles demandes d'argent plus tard. Loin de régler la question irlandaise, ce bill plongerait l'Irlande dans des embarras plus inextricables et la tiendrait sous le talon du gouvernement. Bien qu'il ne connaisse pas encore tous les détails du bill de M. Parnell, son projet lui parait clair et de nature à donner satisfaction au peuple irlandais. Sa proposition de ne pas chasser les landlords de l'Irlande vient d'un cœur chevaleresque et mérite la reconnaissance de tout le pays.

MM. Goschen, Russell et Dilloh ont continué la discussion.

Desordres à Vienne.— Le socialisme anti-sémitique.— Inaction de la police.

Vienne, 25 avril — Les désordres se sont renouvelés à Neulerchenfeld. La foule a jeté des pierres contre la devanture d'un debit d'eau de-vie ; mais il ne s'est produit aucun fait d'un caractère grave. On a pris d'importantes mesures pour assurer le rétablissement de l'ordre.

Tous les journaux blâment vivement l'inaction de la police dans la soirée d'hier. De son côté, la troupe a été prévenue trop tard, lorsque les excès avaient déjà pris une certaine gravité.

On a pu rendre compte, ce matin, des dégâts commis par la foule dans certaines rues de Nenlerchenfeld et d'Ottakring. Les fenêtres de beaucoup de maisons ont été brisées. Les émeutiers ont pénétré dans un poste occupé par les agents de police et, après leur avoir livré un combat corps à corps, ils ont brisé le mobilier. On voit épars de tous côtés des papiers et les débris d'un bureau télégraphique. Des boutiques de marchands d'eau de vie et de denrees diverses ont leurs devantures détruites. Les marchandises détériorées gisent à terre. Une grande quantité de ces marchandises ont été emportées par des bandes d'individus qui s'étaient d'abord livrés à de véritables scènes d'orgie. On trouve çà et là les traces de commencements d'incendie. La population commerçante de ces quartiers est terrifiée.

Aujourd'hui la cavalerie sillonne les rues. Le général Schoenfeld, commandant de la place, est resté sur les lieux une partie de la journée.

Une foule nombreuse, mais composée surtout de curieux, stationne sur les trottoirs, qu'on a de la peine à faire évacuer.

Dans la matinée, quelques gamins ont lancé des pierres contre la boutique d'un marchand de vin ; ils ont été aussitôt arrêtés.

Les désordres présentent, comme l'année dernière, un caracaère antisémite, et l'on entendait hier soir, de tous les côtés, le cri de : " Il faut voler les juifs ! " Aujourd'hui, la foule ne pousse aucun cri. La vue de la force armée parait lui en imposer, et le retour des scènes d'hier ne parait guère possible.

Les dégâts ne sont pas encore estimés ; mais, comme il s'agit de petits magasins de détail, la somme totale ne sera sans doute pas très élevée.

Les députés, les maires des quartiers où les troubles ont eu lieu, le préfet de police et le gouverneur, comte Kielmanseeg, ont tenu une conférence. Le maire de Neulerchenfeld a, de son côté, vivement engagé la population à ne pas se joindre aux émeutiers L'autorité a interdit toute réunion de grévistes. On craignait que la masse des ouvriers sortant des fabriques de six à sept heures du soir, ne provoquât quelques nouveaux désordres Cependant les groupes circulent assez paisiblement dans les quartiers de Neulerchenfeld, d'Ottaksing et d'Hernals. La pluie facilite leur dispersion. Plusieurs bataillons d'infanterie ont formé les faisceaux sur la place. Des patrouilles de cavalerie circulent de tous côtés. Des agents de police se tiennent dans chaque rue.

Un avis de la police ordonne la fermeture des portes des maisons à 8 heures du soir, et des restaurants et autres endroits publics des quartiers troublés à 9 heures. Cet avis engage les habitants à ne pas stationner dans les rues.

Les voitures et les tramways continuent à circuler. Cependant beaucoup de magasins appartenant surtout aux israélites ont fermé dès cinq heures du soir.

Les excès commis paraissent être désapprouvés par certains groupes d'ouvriers. Ils seraient le fait d'anarchistes ralliés à l'antisémitisme. Les délégués des maçons grévistes prétendent que ces derniers n'ont pas pris part aux désordres.

En tous cas, la surexcitation qui règne dans la classe ouvrière à Vienne et dans d'autres centres manufacturiers, ainsi que les meetings qui ont lieu de tous côtés en vue de la manifestation du 1er mai, inspirent une grande inquiétude pour l'avenir.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 25 avril—La bourse du travail a été ouverte aujourd'hui par M. J. X. Perrault. Plusieurs ouvriers en quête d'ouvrage étaient là. La Bourse sera ouverte tous les jours entre midi et une heure.

—M. David dit qu'il a accepté la situation de shérif sur les instances de ses amis et de l'hon. M. Thibeaudeau en particulier, dans le temps et de la manière qu'il fallait le faire et que toutes les nouvelles contraires sont fausses.

Des nouvelies reçues de New-Liverpool annoncent que le pont de glace du Cap Rouge est démoli, et la glace descend à rivière. C'était la dernière barrière qui empêchait les transatlantiques de remonter le fleuve, et l'on se prépare activement à les recevoir ici.

Un jeune *dude* est arrivé il y a quelque temps et est descendu au Grand Central Hotel, rue St Jacques. Il enregistra son nom—Thomas Kimber. Il avait un air des plus respectables, et disait à qui voulait l'entendre qu'il était venu à Montréal des Etats-Unis dans un simple but de promenade et surtout pour s'amuser. Le jeune homme est disparu il y a quelques jours, laissant ses bagages à l'hôtel. Le propriétaire a averti la police, et on a découvert que le 11 du courant le jeune homme avait passé une partie de la soirée dans une maison de la rue St Constant. Il est parti de cette maison vers minuit en compagnie d'une jeune femme qu'il rencontrait depuis une couple de semaines, et depuis ce temps on n'a revu ni l'un ni l'autre. On croit le couple parti pour les Etats-Unis. Le propriétaire de l'hôtel a ouvert les valises de son pensionnaire et a trouvé des cailloux qui contribuaient à leur donner du poids sans ajouter a leur valeur.

Nouvelles de Quebec

Québec, 25 avril— On dit que M. Edouard Bouffard, avocat, sera candidat à Dorchester contre M. L. P. Pelletier.

—Il est rumeur que M. R. P. Vallée va se porter candidat de l'opposition dans le comté de Montmagny.

Les ouvriers de Lévis ont leur candidat, M. J. O, Martineau. Il se présente comme indépendant.

—On rapporte que lorsque Dubois a quitté la cour lundi, après le témoignage de l'un des médecins de la Couronne il s'est plaint amèrement des paroles de ce dernier à son égard. " Il veut absolument me pendre," a-t-il dit au constable qui l'accompagnait.

Après sa condamnation il aurait dit : " Maintenant il ne me reste plus qu'à manger comme il faut, en attendant et me préparant pour la corde. " Il a chanté dans la voiture tout le long du chemin il a dit au cocher : Mon brave, c'est la dernière fois que ta jument grise me mène. "

Environ 150 immigrants, anglais et irlandais, sont passés hier matin à Lévis en train spécial en destination de la province d'Ontario. Un bon nombre s'en vont s'établir chez des amis dans la province voisine.

Les Péres Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré ont l'intention, nous a-t-on dit, de construire et d'entretenir à leurs frais trois écoles qu'ils tiendraient sur un haut pied à Ste-Anne de Beaupré. Voilà une entreprise qui fera du bien à la jeunesse de Ste-Anne que les Révérends Pères Rédempteristes dirigent avec tant de zèle depuis quelques années.

Journal littéraire

L'Indépendance Littéraire, Artistique, Politique, tel est, avec le numéro du 1er avril, le nouveau titre de l'Independant Litteraire.

Mais ce changement de nom n'implique en réalité aucune transformation : même directeur M. Albert Gerès, même brillante collaboration de professeurs de Facultés et d'écrivains de talent, même esprit libéral et tolérant. En devenant l'Independance, cette sérieuse revue dont la notoriété s'est si rapidement accrue, ne fait qu'élargir encore son cadre ; au point de vue politique, elle s'occupera surtout de politique étrangère.

Nous engageons d'ailleurs nos lecteurs à consulter le numéro du 1er avril, qui donne en premier article les raisons de ce changement et expose à nouveau le programme de la Revue. Nous signalerons aussi dans le même numéro, le cours de M. Bertin de la Sorbonne sur la *Société fradçaise sous la Restauration*, etc.,

L'Independance, revue bi-mensuelle, 31 rue de Poissy Paris— *Abonnement* : France 10 francs ; Etranger 12 francs ; un numéro 0 fr. 40, chez les principaux libraires de France et de l'Etranger.

Le CITIZEN, de ce matin annonce que M. Clarke Wallace, Souverain Grand-Maitre de l'Ordre Orangiste, et le bras droit de Dalton McCarthy le chef du parti des Droits égaux, parlera ce soir a l'Opera House en faveur de C. H Mackintosh dans le but de rallier les équal-righti-tes à la cause de Mackintosh.

1890 - PRINT MPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment'est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN
MARCHAND-TAILLEUR
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA.

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Ameublement de Style Moderne.

Si vous disirez des meubles et des Tapis d'un dessin a la fois simple et de bon gout, a des prix abordables par tous, venez voir notre assortiment avant d'acheter.

Venant justement d'ajouter a notre ligne d'affaires les Meubles, les Toiles cirees, les Tapis et les articles de Literie, tout ce stock est absolument nouveau.

Nous tenons aussi un joli assortiment de Voitures d'Enfants avec roues en bois et en metal.

Metropolitain Mfg, Co.,
557 Rue Sussex 557
N.B. Paiements à la semaine.

CHEAPSIDE

Grande vente a sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandisse sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien acheté et supportera la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verdon et Cie., de Québec arrivera aujourd'hui et sera vendue sans considération du prix coûtant

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute

Venez et voyez par vous mêmes que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin jusqu'au soir.

Le magasin reste ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Etape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands Stock prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

L. H. NOLIN & CIE.,
57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 250/0 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 200/0 de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000/0 de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau
et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GUÉRISON CERTAINE
En 2 heures
sans COLIQUES ni NAUSÉES
Sans AUCUNE PURGATION
ni avant
ni après
du
VER SOLITAIRE
par les CAPSULES
L. KIRN
à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE
M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature
Douze ans de succès dans les hôpitaux
Paris, phie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

Le VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (Robiquet, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »
Dr Cabaret.

« **Le Vin de Quinium Labarraque** *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »
Profr Bouchardat.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le **Sirop de Follet** procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »
(Formulaire du Professeur Bouchardat)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de **Sirop de Regnauld** suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris*; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

« *L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes.* »
Professeur Trousseau.

« **Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander,** *parce qu'elle n'est pas répugnante.* »
Professeur Bouchardat.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaitre la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.
ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
Martin O'Gara, Q. C. D B. MacTavish Wm. Wyld

Dr. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
—o—
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H.Walker. D. L.McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington.Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLeod Stewart F. H. Chrysler
J. J. Godfrey

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. Bradley. A. T. Snow
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrréages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARRON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE **CHARBON**
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie, Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude